

FESTIVAL



AMY O'NEILL
The Old Woman's Shoe
2009, encre de Chine sur papier.
Grande exploratrice
de la culture vernaculaire,
Amy O'Neill est une des stars
de cette édition.

PRINTEMPS DE SEPTEMBRE À TOULOUSE

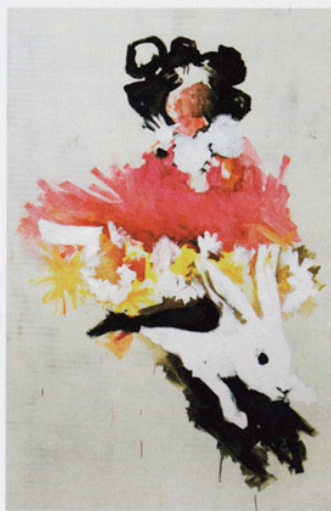
Le festival d'art où il faut être

«Là où je vais je suis déjà», clamait le Printemps de Toulouse 2008. «Là où je suis n'existe pas», enchaîne son commissaire Christian Bernard qui promet cette année de voiler la Ville rose de poésie visuelle, sonore et au-delà.

par Emmanuelle Lequeux

SYLVIE AUVRAY *White Rabbit*
2009, huile sur toile, 180 x 120 cm.

Montrant comme toujours son grand éclectisme, Christian Bernard a retenu cette jeune artiste comme une de ses découvertes.



80 Beaux Arts

Pas encore 20 ans, et déjà le plus bel âge ? Pour sa 19^e édition (dont neuf à Toulouse), le Printemps de septembre semble atteindre sa pleine maturité. S'il n'en fallait qu'une preuve ?

Les six nouveaux lieux qu'il investit en cet automne 2009 (du Muséum d'histoire naturelle au Goethe-Institut) portent à 33 le nombre des institutions d'accueil. Autre innovation : une «Radio du bout de la nuit» viendra faire bruir l'art une fois les portes des expositions fermées. Cette ampleur nouvelle, l'événement le doit certainement à son commissaire Christian Bernard. L'année passée, le brillant directeur du Mamco de Genève était parvenu à revigorer un projet en perte de vitesse. Du chœur de seniors rassemblés par Claude Lévêque aux polyphonies de Janet Cardiff, Toulouse s'était remis à chanter au diapason de cette saison paradoxale (et la région avec, jusqu'à Castres et Colomiers). Seul reproche à adresser au Printemps 2008 : on n'en avait pas assez. L'édition

2009 devrait rassasier les plus affamés. Son leit-motiv, choisi par ce poète du commissariat : «Là où je suis n'existe pas.» Un fil rouge qui laisse toute liberté aux artistes qui, d'Adel Abdessemed à Pierre Vadi en passant par Frédéric Moser & Philippe Schwinger, vont investir durant trois semaines une ville rose d'un plaisir crépusculaire. Voilà comment Christian Bernard annonce son programme : «Pensant au "Printemps noir" de l'an dernier, j'ai glissé vers l'idée de soleil gris, c'est-à-dire d'une lumière voilée, et en vérité la seule lumière dont on dispose vraiment. Tandis qu'une pleine lumière nous éblouit, ou ne fait qu'éclairer, une lumière voilée est aussi regardable. Avec cette tonalité grise, il est certain qu'on passe à nouveau à côté du rose toulousain. On ne sera pas dans un moment dépressif ou décevant, plutôt dans un moment indistinct, entre chien et loup.» Après le coup d'éclat de John Armleder l'année passée, les Abattoirs jouent et déjouent la mémoire, en accueillant



ESTEFANÍA PEÑAFIEL-LOAIZA *D'un regard l'autre* 2007, photographie argentique.

Toulouse n'est plus un festival de photographie depuis longtemps. Mais le médium y a toujours sa place sous ses formes les plus étendues et inattendues.

des œuvres du Mamco en conversations particulières. Jim Shaw y paradera aussi entre deux rideaux de scène, de Picasso et Dalí, exceptionnellement sortis pour l'occasion. Autre leçon du temps, lumière sera faite sur des artistes des années 1970 qui avaient choisi de se faire peu visibles, comme Jirí Kovanda, Július Koller ou Tony Morgan. Sculptures funèbres de Berlinde De Bruyckere aux Jacobins, film inédit de Cyprien Gaillard au Théâtre-Garonne, vidéo musicale de Christian Marclay au cinéma ABC... Les valeurs sûres sont au rendez-vous. Mais, comme dans les meilleures éditions du Printemps, celle-ci devrait aussi porter le

regard sur les générations futures, notamment quelques artistes sortis des Beaux-Arts de Paris, où Christian Bernard a été leur professeur... Le tout trouvera certainement son acmé au musée des Augustins: en écho aux Soirées nomades qui ont fait le succès pluridisciplinaire du festival, une «nuit des tableaux vivants» est organisée comme une déambulation onirique au fil des salles, au cours de laquelle Sylvie Fleury, Catherine Robbe-Grillet ou le jeune Denis Savary livreront les images que ce genre leur inspire. Espérons qu'ils sauront nous faire croire un instant que «là où je suis» existe peut-être bien, là. ■

19^e Printemps

➤ Du 25 septembre au 18 octobre, un peu partout dans la ville. Nocturnes les 25 & 26 septembre, et les 2 & 3 octobre. Nuit des tableaux vivants le 10 octobre.

➤ Point info: fondation Espace Écureuil 3, place du Capitole • 31000 Toulouse
www.printempsdeseptembre.com

➤ À voir aussi: les «Soirées nomades» (initiées par la fondation Cartier) les 25 & 26 septembre et les 2 & 3 octobre au Centre de développement chorégraphique de Toulouse-Midi-Pyrénées 5, avenue Étienne Billières 05 61 59 98 78 • www.cdctoulouse.com